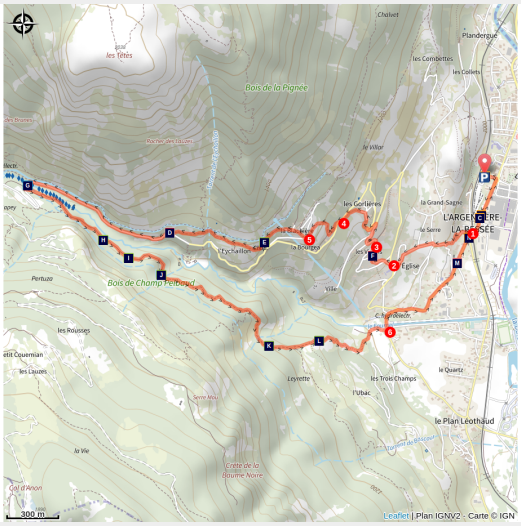
Le Sentier des mineurs

Vallouise - L'Argentière-la-Bessée

Dans la vallée du Fournel (Jan Novak Photography)



Une agréable balade remontant dans la vallée du Fournel entre vieux hameaux et forêt fraîche

On ne retient souvent de L'Argentière-La Bessée que la partie la plus récente de la ville. Cheminer dans les vieux hameaux de l'Argentière est une belle découverte tout comme le Musée des Mines d'Argent. La redescente dans une forêt rafraîchissante complète agréablement cette promenade.

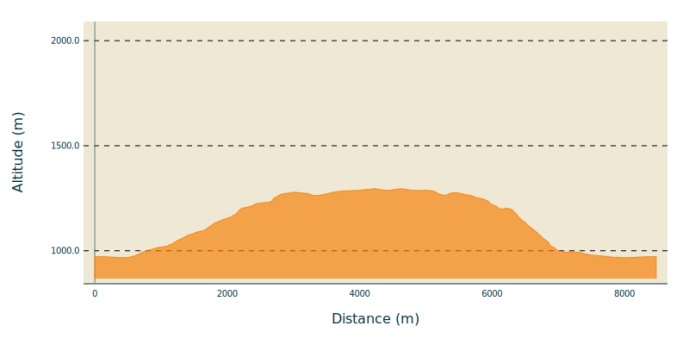
Infos pratiques

- Pratique : A pied
- Durée : 5 h 30
- Longueur : 8.5 km
- Dénivelé positif : 380 m
- Difficulté : Moyen
- Type : Boucle
- Thèmes : Faune, Flore

Itinéraire

Départ : Gare SNCF, L’Argentière-La Bessée
Arrivée : Gare SNCF, L’Argentière-La Bessée
Communes : 1. L'Argentière-la-Bessée

Profil altimétrique

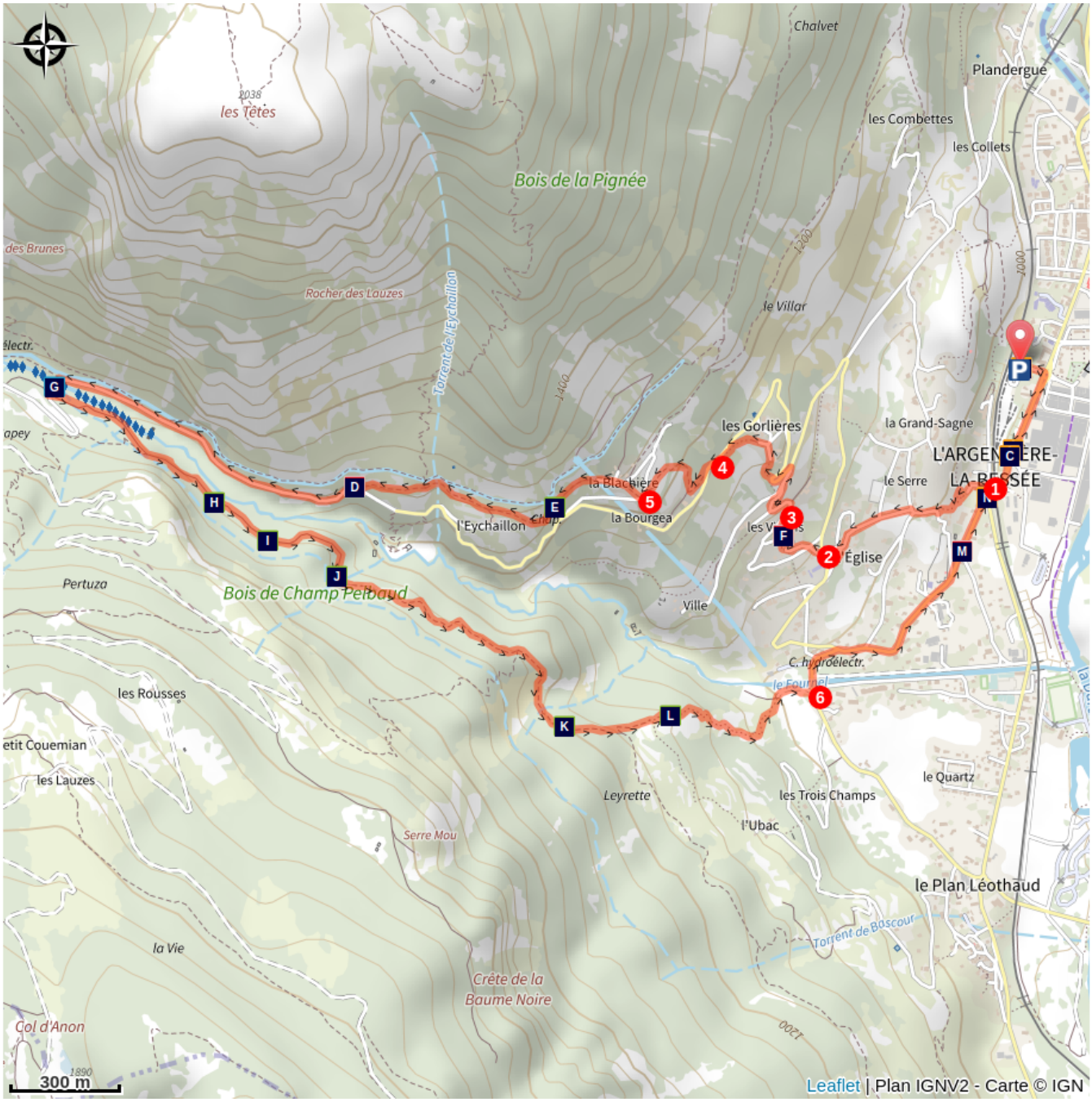


Altitude min 967 m Altitude max 1296 m

Depuis la gare de l’Argentière-les Écrins, se diriger vers le musée des Mines d’Argent.

1. Juste après le tunnel sous la voie ferrée, prendre la petite route à droite puis à gauche un chemin arrivant dans le bas d’une ruelle, que l’on remonte par des escaliers. À une intersection, continuer de remonter jusqu’à l’église. Traverser la route du Fournel au niveau de l’école.
2. Prendre juste à droite de l’école une petite route. 50 mètres plus loin, continuer tout droit par une ruelle goudronnée se prolongeant en un chemin enherbé le long d’un canal.
3. Prendre la petite route à droite, dans le sens de la montée et s’engager juste après le virage à gauche. Plus loin, poursuivre à droite en direction des mines du Fournel. Peu après, s'orienter de nouveau vers la droite pour parvenir à la route d’accès au Fournel. Emprunter à gauche sur un court passage cette route puis prendre un chemin à gauche dans l’épingle. Puis suivre la direction « Les mines ».
4. Traverser de nouveau la route du Fournel pour prendre en face le sentier passant devant une maison, puis à droite.
5. Remonter entre les maisons du hameau de la Blachière, et dans la cour de ferme, passer à gauche devant des hangars. Passer vers un oratoire et poursuivre à flanc jusqu’à retrouver la route du Fournel. La suivre en direction de l’amont pour aller traverser le pont. Tout de suite après celui-ci, prendre à gauche un chemin redescendant sur l’Argentière par la rive droite.
6. En bas du sentier, prendre le pont à gauche et suivre la route principale descendant vers le musée des mines pour rejoindre la gare.

Sur votre chemin…



- Le locotracteur (A)
- La turbine Francis (C)
- L’apollon (E)
- Le Fournel (G)
- Le sapin blanc (I)
- Le pouillot véloce (K)
- La chapelle Saint-Jean (M)
- Le compresseur mobile (B)
- Les mines d’argent (D)
- Les hameaux de l’Argentière (F)
- L’angélique des bois (H)
- L’argousier (J)
- La lavande (L)
- Le wagonnet des Mines du Fournel (N)

Toutes les infos pratiques

⚠ Recommandations

Attention au hameau de la Blachière, lors du passage dans une cour de ferme où se trouvent souvent des chiens qui sont attachés (prudence cependant si vous avez un chien).

Se renseigner sur les conditions météorologiques avant de partir randonner.

Coordonnées des secours : Secours Montagne : 112

Respecter le travail des agriculteurs, exploitants et propriétaires

Refermer toutes les clôtures

Rapporter tous ses déchets

Ne pas couper l’itinéraire à travers les prairies

Comment venir ?

Transports

Transports en commun >> https://services-zou.maregionsud.fr/fr/

Pensez au covoiturage >> www.blablacar.fr

Pour plus de renseignements, s'adresser au Bureau d'Information Touristique le plus proche du départ de la randonnée.

Accès routier

À 16 km de Briançon, prendre la N94.

Parking conseillé

Parking Gare SNCF, L’Argentière-La Bessée

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d’une espèce ou d’un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d’informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Circaète Jean-le-Blanc

Période de sensibilité : Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Circaète-Jean-le-Blanc

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Circaète-Jean-le-Blanc en période de nidification sont principalement les pratiques aériennes comme le vol libre ou le vol motorisé.

Merci d’essayer d’éviter la zone ou de rester à un distance minimale de 300m sol quand vous la survolez soit 1850m d'altitude !

Circaète Jean-le-Blanc

Période de sensibilité : Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Circaète-Jean-le-Blanc

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Circaète-Jean-le-Blanc en période de nidification sont principalement les pratiques aériennes comme le vol libre ou le vol motorisé.

Merci d’essayer d’éviter la zone ou de rester à un distance minimale de 300m sol quand vous la survolez soit 1900m d'altitude !

Lieux de renseignement

Bureau d'Information Touristique de L'Argentière-La Bessée
23 Avenue de la République, 05120 L'Argentière-La Bessée

contact@paysdesecrins.com
Tel : +33(0)4 92 23 03 11
https://www.paysdesecrins.com/

Maison du Parc de Vallouise

vallouise@ecrins-parcnational.fr
Tel : 04 92 23 58 08
http://www.ecrins-parcnational.fr/

Source

Pays des Ecrins

https://www.paysdesecrins.com

Sur votre chemin…

Le locotracteur (A)

Une locomotive ? Son petit cousin, le locotracteur. Il a remplacé le pousse-wagon à bras d’hommes et la traction à force animale. Moins puissant qu’une locomotive, il roulait des voies étroites et pouvait être posé sur différents types de terrain. Un panneau d’information vous explique également le rôle de cet engin pendant la Grande Guerre.

Crédit photo : Jan Novak Photography

Le compresseur mobile (B)

Dans les mines, l’air comprimé permet de chasser la poussière et de créer de l’énergie pour les perforatrices. Le compresseur mobile contient, dans un réservoir résistant, de l’air comprimé qui est amené à une forte pression via une pompe (le compresseur). Une conduite permet ensuite de distribuer l’air comprimé aux machines de la mine.

Crédit photo : Jan Novak Photography

La turbine Francis (C)

L’américain James Francis a mis au point la turbine Francis entre 1849 et 1855. Il s’agit d’une turbine “à réaction” adaptée à des moyennes chutes (entre 15 et 500 m de chutes). L’eau entre dans la turbine puis circule entre les aubes directrices et les aubes de la roue, qui sont fixes, alors que la roue intérieure est mobile. La pression à l'entrée de la roue est supérieure à la pression de sortie de la roue.

Crédit photo : Jan Novak Photography

Les mines d’argent (D)

Le sentier passe à proximité des mines d’argent qui ont donné son nom à la commune de l’Argentière. Leur exploitation a débuté à l’époque médiévale puis s’est éteinte avant de reprendre au XIXème siècle. Elles ont définitivement fermé en 1908. Depuis 1992, le site fait l’objet de fouilles archéologiques avec d’importants travaux de dégagement de matériaux charriés par les crues du Fournel. Leur visite avec un guide (sur réservation) laisse admiratif : que d’ingéniosité et de travail pour extraire la galène argentifère !

Crédit photo : Thibault Blais Photographie

L’apollon (E)

Ce grand papillon blanc orné de taches noires et de points rouges est commun dans les zones chaudes où poussent orpins et joubarbes, plantes hôtes de ses chenilles. Commun, il le reste dans les Alpes mais il s’est beaucoup raréfié ailleurs. Il est d’ailleurs protégé. On constate sa remontée en altitude, en lien avec le réchauffement climatique car ses œufs posés sur les plantes en été ont besoin d’un certain nombre de jours de gel en hiver pour éclore.

Crédit photo : Mireille Coulon - Parc national des Écrins

Les hameaux de l’Argentière (F)

Avant qu’elle ne soit rattachée à la commune de La-Bessée pendant la période révolutionnaire, l’Argentière se situait sur ce versant bien exposé, avec tous ces hameaux, de l’église à l’Eychaillon. Ce n’est que dans la deuxième moitié du XIXème siècle, quand la Durance fut endiguée et que les industries s’installèrent, que le bourg moderne de l'Argentière se développa dans la plaine entre les 2 anciennes localités. Aussi, le sentier permet de découvrir les anciens hameaux avec de très belles maisons.

Crédit photo : Jean-Philippe Telmon - Parc national des Écrins

Le Fournel (G)

Le torrent du Fournel est généreux. Ses eaux fournissent une grande partie de l’eau potable de la ville, alimentent des canaux d’irrigation, sont utilisées pour l’hydro-électricité et offrent un espace ludique et économique par son canyon situé dans sa gorge de raccordement à la Durance. Torrent de montagne donc impétueux, il est en revanche aménagé de seuils et endigué plus bas afin d’éviter les catastrophes naturelles. C’est le sort de nombreux torrents de montagne…

Crédit photo : Jan Novak Photography

L’angélique des bois (H)

Au bord des suintements pousse l’angélique des bois, une grande ombellifère (famille des « apiacées ») aux fleurs d’un blanc rosé et à la tige creuse et violacée. C’est une cousine de l’angélique officinale, qui vit en Europe du nord et est cultivée pour ses propriétés médicinales et condimentaires. Ce sont la tige, le pétiole (la « queue ») et la gaine des feuilles que l’on confit.

Crédit photo : Bernard Nicollet - Parc national des Écrins

Le sapin blanc (I)

Quelques résineux, dont le sapin, se mêlent aux feuillus. Le sapin se plaît sur ce versant exposé au nord, nommé ubac, car il craint la sécheresse. Ses aiguilles planes sont implantées de part et d’autre des rameaux et non tout autour, ce qui le distingue de l’épicéa. Elles ont deux bandes blanches en dessous. Ses cônes allongés sont dressés et non pendants.

Crédit photo : Parc national des Écrins

L’argousier (J)

Ça et là, on rencontre un arbuste aux feuilles étroites vertes au-dessus et gris argenté dessous. Attention, les rameaux piquent ! En automne, il donne des baies orange vif, acides. Elles sont très riches en vitamines C et meilleures en sirop ou en marmelade ! C'est une espèce pionnière qui colonise les sols alluvionnaires, en situation ensoleillée. Elle a d’ailleurs été utilisée par le service de Restauration des Terrains de Montagne pour stabiliser les versants exposés au ruissellement.

Crédit photo : Mireille Coulon - Parc national des Écrins

Le pouillot véloce (K)

Dès le printemps, un chant d’oiseau, un « tchip–tchap » répété inlassablement résonne dans la forêt. Le chanteur est un petit oiseau au dessus gris verdâtre et blanc jaunâtre, le pouillot véloce. Comme d’autres oiseaux peu visibles, le mâle, s’il veut se faire repérer par une femelle, a tout intérêt à se faire entendre ! Il vit un peu partout, pourvu qu’il y ait des arbres et des buissons, et est migrateur.

Crédit photo : Mireille Coulon - Parc national des Écrins

La lavande (L)

En redescendant, on retrouve des prairies sèches et chaudes. La lavande à feuilles étroites s'y est installée, rappelant que le Pays des Écrins se situe dans les Alpes du Sud ! Cette plante à ne pas confondre avec le lavandin pousse en effet naturellement dans les pentes rocailleuses des montagnes du Midi.

Crédit photo : Bernard Nicollet - Parc national des Écrins

La chapelle Saint-Jean (M)

Édifiée au XIIème siècle et classée monument historique, la chapelle Saint-Jean est de style roman. Des sépultures taillées dans le rocher ont été découvertes par le biais de fouilles récentes.

Crédit photo : Office de tourisme Pays des Écrins

Le wagonnet des Mines du Fournel (N)

Les wagonnets remplis de matière abattue dans les chantiers étaient poussés sur des rails par les mineurs.

Les wagonnets étaient appelés les “chiens de mine”. Ils étaient construits en bois puis des pièces de fer sont progressivement ajoutées. À la fin du XIXème siècle, les wagonnets deviennent métalliques.

Crédit photo : Jan Novak Photography